

## Colette Soler

### Pre-texte

Les Journées européennes d'École de janvier 2017 à Barcelone s'approchent, quoique nous ayons encore auparavant les Journées annuelles de l'EPFCL-France à Paris sur « Actes et inhibition <sup>1</sup> » qui, nous l'espérons, pourront accueillir également des collègues venus d'autres zones linguistiques puisque les traductions dans les diverses langues y seront assurées.

Le thème choisi pour ces Journées européennes des 21 et 22 janvier, « Le savoir du psychanalyste et son savoir-faire », n'est pas classique. Le « savoir du psychanalyste » est certes une expression de Lacan dans ses conférences à Sainte-Anne de 1970, mais il ne s'est guère prononcé sur son « savoir-faire », sur ce qu'il est, sur ce qui le détermine et sur ses limites. Cette notion du « savoir-faire » interroge au fond la mise en pratique de ce que l'on aurait appelé avant Lacan la technique analytique, et on ne peut ignorer que Lacan s'est employé en quelque sorte à l'éclipser par ses constructions sur la logique et la topologie de l'acte analytique, qui ont, certes, une visée d'orientation, mais qui se tiennent très à distance du souci du « comment faire ? », alors même que cette question hante quotidiennement les analystes, pour peu qu'ils prennent leur discours au sérieux.

Que ce chapitre du rapport entre le savoir et le savoir-faire de l'analyste soit presque vierge peut désarçonner, mais en réalité c'est grand avantage pour des journées. Pas moyen, en effet, de s'avancer dans la question sans nécessairement y mettre du sien, pas seulement en tant que lecteur de Lacan, mais, on peut le souhaiter, avec pour chacun des élaborations de son cru.

Le thème est donc bien sollicitant mais crucial aussi, car finalement il ne réfère à rien moins qu'aux ressources que sa dite « formation » laisse à un analyste, l'enjeu plus large étant de la transmission même de la psychanalyse.

Je profite de ce petit pre-texte pour informer d'une initiative prise par la commission d'organisation des Journées, et d'une invitation à y participer qu'elle adresse à chaque membre de l'École. Il s'agirait, à titre préalable, de recenser les remarques de Lacan qui concernent notre thème,

explicitement ou implicitement. Il y en a certainement beaucoup plus que celles que nous avons commencé à recueillir et nous comptons sur ceux qui voudront bien nous aider à compléter ce thesaurus : que chacun voie donc ce qu'il trouve et nous l'adresse directement ou par le moyen de la liste.

Pour commencer, j'en retiens moi-même trois.

1. « Les analystes sont les savants d'un savoir dont ils ne peuvent s'entretenir. C'est une autre affaire que la mystagogie du non-savoir <sup>2</sup>. »

2. « On n'est responsable que dans la limite de son savoir faire <sup>3</sup>. »

Dans ces deux premières le thème est explicitement évoqué, j'y ajoute une troisième où Lacan fait implicitement aveu d'un savoir-faire insuffisant – signe qu'il ne méconnaissait pas la question.

3. « Il n'y a que la poésie qui permette l'interprétation. C'est en cela que je n'arrive plus, dans ma technique, à ce qu'elle tienne. Je ne suis pas assez poète. Je ne suis pas poète-assez <sup>4</sup>. »

---

1.  Journées nationales École de psychanalyse des Forums du Champ lacanien « Actes et inhibition », les 26 et 27 novembre 2016 à Paris.

2.  J. Lacan, « La psychanalyse dans ses rapports avec la réalité », dans *Autres écrits*, Paris, Seuil, 2001, p. 9.

3.  J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XXIII, Le Sinthome (1975-1976)*, Paris, Seuil, 2005, p. 61.

4.  J. Lacan, *L'insu que sait de l'une-bévue s'aile a mourre*, séminaire inédit, leçon du 17 mai 1977.